LA

#### CHAMBRE DU PENDU

PAR GUSTAVE GUESVILLER

Quelle émotion, mon Dieu, quelle voluptueuse émotion, ai-je éprouvée à la vue du théâtre de mon crime! Avec quelle sincérité d'affection me suis-je jeté dans les bras que la comtesse me tendait comme à un vieil ami désespérément attendu, ino-pinément retrouvé! Comme je la trouvai jolie, la belle Suzanne, que j'avais quitté si petite et que je revoyais grande jeune fille de vingt-deux ans! Et le parc comme il me parut verdoyant et frais, comme le vieux château me parut grandiose!—A l'aspect de ces lieux simés je sentis mon cœur se fondre en irreareat tradicionement. immense attendrissement.

La comtesse me narra ses cha-grins, ses d-sespoirs, sa misère... et des larmes me montèrent aux yeux. Elle attendait encore, Elle attendait toujours un ac-quéreur pour le château; mais on le trouvait trop vieux, trop loin de toutes distraction, sur-tout trop grand et trop sombre; de plus il avait un fatal renom; bref, personne n'en voulait. Sur-le-champ, une résolution fut le-champ, une résolution fut la prise; après la pitié, ce fut la charité qui me domina. J'achetai le château, séance tenante, en suppliant la comtesse et sa fille d'y vouloir bien demeurer avec Jacques et moi. A force de prières, je parvins à les décider. Qu'il est donc triste de vieillir et de perdre ainsi la juste appréciation des choses! te appréciation des choses!

Mon fils Jacques vint un jour rougissant m'avouer son our pour la blonde fille des Maleplaine.— Je ne m'étonnai pas de cet accident, il était fatal, je l'avais prévu dès notre insta-lation au château; il faisait même parti de mon programme, il il était une des conséquences de la crise de vertu que je traver-sais. Ce mariage était de plus en soi quelque chose d'étrange qui souriait à mon imagination. Il n'est pas "commun" de voir une jeune fille épouser le fils du meurtrier de son père, et vous reconnaîtrez que je ne suis pas un homme vulgaire.

Le mariage se fit donc en temps et lieu. Mon fils et sa femme occupaient l'aile droite du château, la comtesse, quatre chambres sur la façade; moi, je m'étais réservé l'aile gauche où se trouvait, entre, autre pièces,la chambre verte, la chambre du pendu. Depuis le "suicide" du omte, personne n'y avait péné-é. On l'avait fermé et abandonné pour toujours ainsi qu'un lieu maudit qui pouvait porter

J'avais retrouvé au château toutes les sensations du passé! Mes souvenirs si distincts, si vivaces déjà, avaient pris à l'as-pect de ces murs et dans la fréquentation journalière de ces objets si connus, une intensité, une puissance extraordinaire. En vérité, je les aimais, car ils me rajeunissaient de vingt-cinq aus, et ils réussissaient presque d'aire du passé le présant Aussi à faire du passé le présent. Aussi vivais-je très heureux! Souvent quand tombait le soir, j'allais accomplir un pieux pélérinage à la grotte de la Vierge; la statue se tenait toujours debout, sou-riante, les bras étendus en un geste miséricordieux. La je pas-sais des heures poignantes, plei-nes d'un charme cuisant. Peu nes d'un charme cuisant. Teu à peu je perdais la notion du temps présent, du monde exté-rieur, et les "images" du pas-sé, prenant l'apparence de "réa-lité," cessaient d'être des souvenirs pour devenir des ac tionsprésentes, des sensations que je "vivais" une seconde fois. Certes, si le souvenir de mon crime m'avait été pénible, je n'aurais eu aucune peine à le chasser, mais il me plaisait au contraire, j'avais soif de ses sen-sations étranges exquises quichez moi remplaçaient les tortures du remords. Quand elles ne ve-naient pas d'elles-mêmes, je les remords. Quand elles ne ve-naient pas d'elles-mêmes, je les évoçuais, et ce que je ne fis d'a-hord que par un plaisir de ra-finé devint bientôt un besoin, une habitude—la seconde na-ture du philosophe. Par l'ob-servations constante de légers détail, de circonstances presque invisibles, le rénspissais à me

plus de volonté que pour me souvenir, je n'avais plus de mémoire que pour satisfair; my lonté. Tirez de là les conclumoi, je n'en ai jamais tiré qu'une,

moi, je n'en ai jamais tiré qu'une, c'est que je vivais très heu ux, vivant selon mes désirs.

Car, enfin, quand on a eu un jour de grande joie, d'immense amour, ou un jour de gloire, de triomphe superbe, le comble du bonheur n'est-il pas de le revivre, ce jour, de le revivre indefiniment, de ne vivre que lui?

Oni sontiendra le contraire?

Qui soutiendra le contraire? Le souvenir de mon crime était pour moi une jouissance, une jouissance barbare, féroce, odieuse, si vous voulez, mais une jouissance certaine et puissante qui remuait mes fibres les plus seccètes. Helas! après les épreuves terribles que j'ai tra-versées, après l'épouvantable dé-noûment de ma vie, à cette heure même où, méconnu, ba foué, insulté, je lauguis dans un cabanon de fou, je ne puis trou-ver d'autres consolations à ma peine que le rappel de mes jours Mon Dieu! la partie facile de

cette confession est achevée... Comment vais-je faire pour ve nir ?...

Un jour vint bientôt où les jouissances platoniques dont j'as souvissais ma passion ne lui suf-firent plus. Jusque là une se-crète pudeur et aussi le désir prudent de garder, selon le pro-verbe, mon pain blanc pour plus tard, m'avait empêché d'entrer dans la chambre verte. Mais cette idée me torturait chaque Mais soir et, certainement, si la c.e. avait été sur la porte, je n'aurais pas si longtemps résisté. Ayant conscience de l'effet que produisait sur moi la vue du château, de la grotte, de tous les lieux qui avaient assist témoins muets, à mon audacieuse v toire, je pressentais ce que devais éprouver en présence de son principal théâtre... Un jour donc je me jugeai suffisammen préparé, suffisamment "entrai né "par mes expériences anté-rieures pour pouvoir tenter la dernière épreuve, celle qu'en un mot je croyais être décisive. Je descendis dans l'antichambre là, dans un bahut se tronvait un tousseau de vieilles clefs rouil-lées. J'étais sûr d'en trouver une qui fit jouer la serrure de, la chambre verte, car le château était vieux et l'art de la serrurerie moderne n'y avait pas péné-tré. Je montai à la chambre du feu comte et, sans en ouvrir la porte, je me contentai de m'as surer du jeu des cleis. Je choi-sis la moin rouillée des quatre ou cinq qui s'adaptaient à la serru-

première visite à la chambre du De dix heures à minuit, je connus l'angoisse, l'angoisse tor-turante du doute... Réussirai-je? Réussirai-je enfin à sou-mettre mon être entier au désir tyrannique de ma volontè? Réus sirai-je à trouver ne fût-ce qu'un instant, les sensations réelles, palpables, "présentes" du passé, à rester inaccessible aux vérita bleimpressions sensorielles, à supprimer l'existence du monde ex-térieur pour vivre "extérieure-ment" de ma vie intérjeure?...

...Quand minuit sonna, je me dirigeai vers la chambre verte. Les quelques pas que je fic dans les ténèbres ranimèrent mon courage et ma foi. Cette marche prudente, anxiense, à tâtons le long d'un mur humide; cette marche silencieuse au point que mon cœur en ses battements que mon cœur en ses battements me semblait résonner, sonna comme l'enclume sous l'écrase-ment continu des marteaux... oui, oui!... cette marche, c'était bien la même que "l'autre " Avec la même angoisse j'atteignis la porte, avec la même angoisse tournai la clef. Mais les gonds grincèrent longuement et ce simple bruit suffit à me ramener

Par une tension puissante de ma volonté je ma contraignis à pénétrer avec épouvante dans la chambre du pendu.—Elle était froide comme un tombeau.

— J'allumai une bougie et, lentement m'efforcant tonionre à la — J'allumai une bougie et, len-tement, m'efforçant toujours à la terreur, je jetai un regard ci cu-laire dans la pièce maudite. Rien n'y avait été changé. Le secré-taire était là; auprès de lui, le coffre fort; la table de travail devant la cheminée; le lit dans son alcôve, en face de la fenêtre.

—La fenêtre!... Elle était fer-mée, j'allai l'ouvrir. Alors la détail, de circonstances presque invisibles, je réussissais à me procurer telle ou telle sensation de souvenir, à tel ou tel moment au gré de ma fantaisie. Ma mémoire imaginative, "la folle du logis," cette faculté de l'intelligence si indépendante, si capriciense, était entièrement soumise à ma volonté. D'un autre côté, je l'avoue, ma volonté était sous l'entière dépendance de ma mémoire ou plutôt, pour ne pas membrouiller dans toutes ces subtilités psychiques, je n'avais

### D. CARDNER & CIE 11 11 D. CARDNER & CIE

Faites vos achats dans les magasins où vous êtes sûr d'en avoir pour votre argent.

VOTRE CHOIX SUR UN

## DE MARCHANDISES

\$100,000

IMPORTEES DE PARIS, LONDRES ET NEW-YORK

MANTEAUX POUR DAMES, LINGE DE CORPS POUR DAMES BO NETERIE. GANTS, ETOFIES A ROBES, SOIERIES,

TAPIS. PRELARTS, RI EAUX, NAT ES. PAILLASSONS. STORES POUR FENETRES,

. J. ELLARD

30 RUE SAINT-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS

ROBINSON & CIE

223 RUE RIDEAU, Ottawa, Ont.

MAISON SAINT-GEORGE

HABITS DE CHOIX

NOUS FAISONS DE L'HABILLE-

UNE SPECIALITE

Nos 269 et 271, rue Wellington

**FERRONNERIES** 

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

JOHN JOHNSTON, Propriétair

W.O. McKAY

"L'HOTEL RICHELIEU"

Venez vous enquérir de nos prix avant de faire vos achats ailleurs.

#### D. CARDNER & CIE 14 11 D. GARDNER & CIE 66 & 68 RUE SPARKS

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUNT SHERWOOD

ortiment des ilus complets des lignes s constamment en mains: Portes, lalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Bardeaux, Bras et Poteaux d'esca age, découpage et sciage de toutes des-s. L'endroit à meilleur marché dans la

R. THACKRAY Propriétaire, Bureau, 241, Rue Sparks, Ottaw

L. N. LOYER Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex se Clarence Octawa. M Loyer that constantment a son magasi-tout ce qui constitue la ligne d'epiceries annese moindres details. Il espere par se pompia at tention et sa court. Licenvers le public, meri o une large part de parconage. 21 il vi la

DAMES NOS PHULES BECULATRI The Corps Fig. A. Alexa sont en man for the commanders part des milliors de MEM annes qui les emplose fils en de MEM annes qui les emplose fils en devant de MEM annes qui les emplose fils en devant de agréshies au goût of d'un excellent effet. Paquets envojés par la maille a l'abri de toute indiscresion sur réception de 32 of. Toute indiscresion sur réception de 32 of. Toute Correspondance est confidentielle. Alesses Cour agrés de l'action de l'a

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter à me marché toutes ospèce de grains, farine,

THOMAS GORMAN 36, Carré du Marché By, 36

**Hotel Riendeau** 

64 Rie SAINT-GABRIEL, Montreal

#### On tour e ons animent à cet établissemei de premie e classe, des vins, l'apeur-et cigar de choix. JOS, RL, NDE vU, l'opristaire. TAPIS! TAPIS

Prélaris, Sommiters élastiques it lats, Voitur s d'Enfants, Chalses de r. poy et Sofas

Vous poure: vous procurer toutesces mar han d.se per petits versemen s à la semsino chez

W. DATIS 222 RUE WE! L'NGTON McDougall & Cuzner Aux l'eintres et au l'ublic en Général

Tapisseries, Peintares, Halles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa -LA PLUS

CRANDE MANUFACTURE

## BALANCES

CANADA

BALAKC: BALANCE



Vitrines d'exposition améliarées (Sho Cases), Tiroirs à argent, Couteaux et Outils de Boucher

Rerivez et informez-vous de nos CONDITION DE VENTES et une liste de prix.

## C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE 16 TORONTO, Out. mentionner le journat LE CANADA. M. J. GORMAN. LL.B.,

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc., Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

CARTES PROFESSIONALLES

BELCOURT & MACCRA! EN ONTARIO ET QUÉBEC

O'Cara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs et Notaires

CAttention toute spéciale donnée aux affa

Bureau; Au dessus de la Banque des Mar-chands, Ottawa. Argent à prêter sur propriétés foncières. A. F. McINT RE. Sometieur de la Banque de Montres. Montréal.

J. TRAVERS LEWIS. Solliciteur de la Ban gue Union.

R. G. CODE. 28.1-88

GEO. McLAURIN, L. L B. AVOCAT, Etc. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, Etc.
Agent pour in Cour Subreme, le Parlement e
les Départements Publics. McLEOD, C. R., Avocat, Cours F. derale

McVeity & Henderson AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Out. TAYLOR MCVEITY. GEO. F. HENDERS STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS Chambres Union, 14 rue Metealfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J J. GODFREY

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS

**Bradley & Snow** AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. H, A. BRADLEY. A. T. SNOW, Argent à prêter à 6% avec privilège de rem sourser en aucun temps.

**GUNDRY & POWELL** AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES

Bureav: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gundry F. C. Powell. HODGINS, KIDD & RUTHERFORA

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. gents pour la Cour Suprême, le Parlemen les Départements l'ublics, etc. -ARGENT A PRETER-

JOHN HODGINS GEO, E. KIDD ALEX, C. RUTHEL FORD F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cou Suprème, le Pariement et les Departe-ments publics. Bureau : 715 Rue Sparks, et awa.

Dr FISSIAULT COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

—— OTTAWA ——
Heures de bureau : de 9 à 5 houres. Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets dits Sinr Yatisi et autres genres. Lings de corps confectionné sur commande A CHETEZ VÖTRE PAIN, TARIES, PAIN DE VIERNE, À la Boulangerie Union, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents 216 — RUE DA HOUSIE — 216

MILE COLLING A TOUJOURS EN THMENT COMPLET D'ARTICLES DE MODE A TRES BAS PRIX, 316 rue Wellington, Ottawa.

John Kerrigan HOTEL CANADIEN - PLOMBIER SANITAIRE -

No 106 Rue LYON CHS. DESJARDINS AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel Russell, No 26 rue Sparks

-OTTAWAtaprésente la CITIZEN, départements de Fou, la Vie et des Accidents ; aussi uvent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe. Capitaux réunis : - - - \$40,000,000 m. Perjardins donne une attention onte spéciale sux affaires d'assurance

J. STEWART Arpenteur provincial et ingénieur c. vil, bur audessus de la pharmacie MacCarthy. 84 - Rue Wellington, Ottawa, - 284

LAURENT DUHAMEL iment co plet des meille hé d'Ottawa. En gros et en

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS! No 61, RUE RIDEAU

#### Beaudet & Desjardins

UOIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

neilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établic

BUREAU A LA VILLE:

RUSSELL HOUSE No 26 RUE SPARKS,

GRANDE VARIETE

CHAPEAUX FRANCAIS. ANGLAIS, AMERICAINSet CANADIENS, Etc

JOSEPH COTE 114-RUE RIDEAU-114

## MEUBLES! MEUBLES!

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de

BONNE QUALITE

# HARRIS & CAMPBELL

36, 38, 40, 42, 44

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

AVIS! Le mellleur endroit à Ottawa PATINS! pour achiere des Patins et aures articles en fait de quincallbries et ferromaries, o'est

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1



\*ROYALE LEVED LE& MATHE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883 HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Ete, Etc, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage ALLUMETTES, "TEGEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottaw

T. J. SEATON

Je viens d'acheter le stock de TA-PISSERIE de la maison E. White ente en détail, à des prix beauc is bas que les marchands d'Ottaw ont payé dans le gres. M. White m'a département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 333 : rue Cumberland.

G. PHILBERT IMPORTATEUR

TAPISSERIES AMERICAINES ANGLAISES ET

Patrice, Ottawa

PEINTURES PREPAREE VITRES,

ARTICLESEDE FEINTRE EN GRNERAL

C. NEV

BUREAUX

Resume Te

Henri Cassava jeune homme de sa mère en pleine \$15,000 on: été der Parnell con MM. Lépine el seuls candidats m hier, pour Montré

Le rapport du tre que nos eaux produit pour plus de piastres de pois Bird, qui a été avoir vendu des cence sur les terr tion, à Kingston, lui en avait été do vaient boire sans A l'avenir, les le ne porteront pas o mais seulement un représentant le pr l'enrégistrement, s

l'ontiac va en nent de i ho i M. amnant à payer Le député irlat qui vient de sartir noncé un discour lequel il a dit qualitatione que jamais

Un teneur de liv l'emploie des limo Cie., est parti avec Un prussien qui dèles des canons fo Après Montréal Paul, Minn., décide trième carnaval l'h

trième carnaval l'h
On a arrêté à l'
nommé Barrett, ac
tribué à ruiner la
Toronto. On a aus
M. de Montigny
ment la propositio
devrait acheter u
une prison et faire
à ses prisonniers; é
économiser consa
des 25c. par tête et
paie pour l'entretie
niers dans la prisoi
Une autre amér
grappin sur un du

grappin sur un du MacTavish, de Balti longtemps la duche qui est fort riche et M. Salomon W d'Essex-Nord, Ont., Le gouverneur-gé défi au lieutenant gers pour une cou Québec. Son Exc visité le v eux cou lines, de cette ville.

M. René Masson Le juge Wurtel Supérieure et deux sont faits, MM. Boss Malhiot, de Trois R Un des principau: russe, Toistoi, par dans la vie privée.

\$2,000,000 près de I
Le nouvel empere
a la manie de se
phier et de rép nd
par milliers de dour
Rome a menaci
mand S rassmeyer d
ne justifie pas sa cot
Un gendarme pru
vé mort près de la fi
français. On n sai
y a eu meurtre ou s
La police de Moni y a en meurtre ou s

La police de Mont
par l'inspecteur By
York, qu'une band
laissé cette ville pou
On dit que le jou
de St. Bouface, ne f
qu'un avec le Cou
tuest.

A Passemblie guiu

A l'assemblée g'it-maçons, tenue à Si a éte décenvert 700 aux dépens du fonds de faux frères. Il y a dans le Cas fliatures de cotons de 530,000 me iers.